

Pardon et merci.

J'ai deux mots à vous dire !

D'abord, pardon. Oui, je vous demande pardon ! Sans doute n'ai-je pas été un curé catastrophique, je ne crois pas avoir été tyrannique ou vraiment paresseux. Mais, il m'est arrivé de manquer de « compassion ». Oui, de n'être pas assez sensible aux difficultés que vous exprimiez, à votre souffrance ou tout simplement à vos interrogations. J'écoutais, mais d'une oreille distraite et sans que mon cœur soit véritablement touché. Et c'est cela le grand péché du pasteur : manquer de sollicitude pour la brebis. Je vous en demande pardon.

Le manque de « charité », c'est cela qui est grave. Mais, il y a, aussi, tout ce qui découle des défauts de l'homme, son orgueil et donc sa vanité, son égoïsme et ses distractions, et, bien sûr, sa paresse et même ses mensonges et ses colères. Oui, frères et sœurs, mon cœur en est contrit et, très sincèrement, je vous en demande pardon et, comme nous le disons, « prier pour moi le Seigneur notre Dieu ».

Le deuxième mot, c'est « merci ».

Merci à vous tous, à chacun et chacune de vous. En effet, grâce à vous j'ai vécu très heureusement ces sept dernières années de ministère. Je vous remercie, avant tout, pour vos témoignages de foi. Souvent j'en ai été impressionné. Et j'ai rendu grâce au Seigneur. Au XIX^{ème} siècle, il y a eu dans les Dombes, au village d'Ars, un saint curé. Il s'appelait Jean-Marie Vianney. Mais, il est très rare que la personne la plus sainte de la paroisse soit le curé. Oui, frères et sœurs, il y a, ici à Courthézon, de vrais saints parmi vous. Ils ne le savent pas eux-mêmes, mais, moi, je le sais ! Cependant, par-delà telle ou telle personne, il y a la réalité communautaire de la Paroisse. Il ne s'agit pas seulement d'une belle solidarité, il s'agit de la « charité ». Elle vient de Dieu, car Dieu est amour. Et c'est donc mon grand merci, et en même temps, mon ultime recommandation : ne laissez pas perdre cela, cultivez-le. Sachez bannir les mauvais jugements et les jalousies. Vivez en frères et sœurs, car le Christ s'est fait notre frère.